

La dualité du personnage dans le roman du dictateur

Character's duality in the dictator's novel

Date de réception : 20/04/2021 ; Date d'acceptation : 01/02/2022

Résumé

Cette recherche propose une étude sur la dualité dans trois romans qui relèvent du sous-genre du roman du dictateur : *La dernière nuit du Rais* de Yasmina Khadra, *L'automne Du Patriarche* de Gabriel Garcia Marquez et *En Attendant Le Vote Des Bêtes sauvages* d'Ahmadou Kourouma. Cette étude aborde la dualité à travers le personnage d'El Kadhafi, le personnage du président et le personnage de Koyaga.

Les auteurs façonnent l'être dictateur à travers le personnage qui le représente en nous offrant un modèle psychologique qui s'apparente à l'image universelle de la figure despotique. Une image où le personnage passe par une multitude de représentations et où la dualité prend une place prépondérante reflétant à la fois son être et l'image de son régime politique. Cette dualité est étudiée à la lumière de la méthode comparative pour montrer ses différentes manifestations dans le roman du dictateur.

Mots clés : Dualité ; personnage dictateur ; roman du dictateur ; identité.

Youcef Islam MALEK

*

Université Frères
Mentouri Constantine 1-
Algérie.

Abstract

This research proposes a study on duality in three novels which fall under the subgenre of the dictator's novel: *The Last Night Of The Rais* by Yasmina Khadra, *The autumn of the Patriarch* by Gabriel Garcia Marquez and *Waiting For The Vote Of The Wild Beasts* of Ahmadou Kourouma. The study approaches the dual character through the character of El Gaddafi, the character of the president, and the character of Koyaga.

The authors shape the dictatorial being through the character who represents it offering us a psychological model that is akin to the universal image of the despotic figure. An image where the character goes through a multitude of representations and where duality takes a preponderant place reflecting both his being and the image of his political regime.

This duality will be studied in the light of the comparative method to show its different manifestations in the dictator's novel.

Keywords: Duality, dictator character, dictator's novel, identity.

ملخص

يقترح هذا البحث دراسة عن الازدواجية في ثلاث روايات تندرج تحت النوع الفرعي لرواية الديكتاتور: ليلة الرئيس الأخيرة بقلم ياسمين خذرة، خريف البطريرك بقلم غابرييل جارسيا ماركيز، وانتظار تصويت الوحوش البرية بقلم أحمدو كروما. تتناول هذه الدراسة الشخصية المزدوجة من خلال شخصية القذافي، وشخصية الرئيس، وشخصية كويجا.

يقوم المؤلفون بتشكيل الكائن الديكتاتوري من خلال الشخصية التي تمثله ثم يقدمون لنا نموذجًا نفسيًا قريبًا من الصورة العامة للشخصية الاستبدادية. صورة يمر فيها الديكتاتور عبر العديد من التمثيلات، وتأخذ فيها الازدواجية مكانًا رجحانًا يعكس كيانه وصورة نظامه السياسي.

ستتم دراسة هذه الازدواجية في ضوء طريقة المقارنة لإظهار المظاهر المختلفة للازدواجية في رواية الديكتاتور.

الكلمات المفتاحية: الازدواجية، شخصية الديكتاتور، رواية الديكتاتور، الهوية.

* Corresponding author, e-mail: youcefislam222@gmail.com

1. Introduction

Entre fiction et réalité, l'image du dictateur a fait couler de l'encre à maintes reprises. Source de fascination pour certains ou d'horreur pour d'autres, le dictateur a toujours été dessiné comme un homme dont l'intelligence n'égale que la folie. Le despote est une muse, une source d'inspiration, un objet d'étude psychanalytique. L'écrivain cherche à l'analyser, à décoder sa personnalité afin d'appréhender ce qui fait de lui un être si complexe. L'exploitation du thème de la dictature a fait naître un nouveau sous-genre romanesque, celui du roman du dictateur.

Ce sous-genre littéraire vise à analyser le système politique à travers la vision d'un ou de plusieurs personnages, à comprendre et expliquer le comportement de la personne réelle à travers un personnage fictionnel et à mettre en évidence les points les plus marquants de la période de gouvernement du despote. Dans cet article nous nous focaliserons sur trois personnages dictateurs : En premier lieu, un personnage ayant pour source Mouammar Kadhafi, l'homme qui a gouverné la Libye durant près de quarante-deux ans « Lequel du visionnaire tyrannique ou du bédouin Indomptable, l'Histoire retiendra-t-elle ? Pour moi, la question ne se pose même pas puisque l'on n'est que ce que les autres voudraient que l'on soit » (KHADRA 2015 : Q.C.). Deuxièmement, un personnage purement fictif « le général » le souverain anonyme d'un pays inconnu auquel Gabriel Garcia Marquez donne vie dans son roman *L'automne Du Patriarce* et en dernier lieu, Koyaga, personnage fictif inspiré des grands mythes du chasseur africain dans le roman *En attendant le vote des bêtes sauvages* écrit par Ahmadou Kourouma.

Les trois romans, bien qu'appartenant à des écrivains de cultures différentes, présentent certains liens d'analogie par rapport à la thématique abordée, aux spécificités de certains personnages, notamment les personnages dictateurs, mais aussi aux techniques romanesques mises en œuvre afin de produire un texte littéraire à teneur historique. Enfants dérangés, pères bienveillants, dictateurs tyranniques, Bédouins, hommes de foi, drogués, figures mythiques, Astres et même dieux vivants, les personnages inspirant l'écriture des trois romans évoluent au fil de la trame romanesque en portant une multitude de masques aussi contradictoires les uns que les autres. La dualité s'installe comme une thématique à plusieurs motifs. Ces constatations nous mènent au questionnement qui suit : dans quelle mesure la dualité se manifeste-t-elle dans les trois romans ?

Le personnage dictateur est crayonné comme un homme double, ayant à la fois deux identités et deux personnalités ; oscillant entre bonté et malice, et entre humanité, animalité et divinité Au cours de notre étude nous nous penchons sur la question de la dualité du personnage dans le roman du dictateur. D'abord, nous essaierons de rendre compte des origines psychologiques menant le personnage à avoir un double. Secondairement, nous nous focaliserons sur les différentes manifestations de la dualité chez les trois personnages centraux.

2. Cadre théorique

Le personnage se présente comme un être appartenant au monde fictif et s'apparentant au monde réel. Il peut se manifester comme un homme un animal, un objet ou même une chimère en fonction des codes qui régissent le monde fictif dans lequel il est créé.

De son lien avec la personne réelle, le personnage qui vit dans un monde de fiction, se doit de donner *un effet du réel*. En d'autres termes, l'auteur construit son personnage en fonction de ce qu'il voit dans son propre monde, afin d'assurer une vraisemblance qui se substitue au monde réel. Le personnage faisant partie intégrante et inhérente du texte littéraire peut représenter lui aussi une *imitation* ou une *représentation* de la réalité, étant alors porteur de sens et ayant une fonction bien déterminée, qui varie d'un écrivain à l'autre et qui dépend de leur vision du monde.

La dualité est une source de fascination dans la littérature, ses interprétations varient d'une époque à l'autre, d'un courant littéraire à l'autre et d'un écrivain à l'autre. Lorsque l'on parle de double, il est souvent question de dualité chez une seule personne, un être comportant en lui deux entités différentes tels l'homme et l'écrivain, qui sont une seule et même personne mais qui se distinguent l'un de l'autre. Dire qu'un

personnage est double relève d'abord de sa dualité culturelle, à cette effet Martinière pose qu' :

Une crise identitaire se manifeste donc à travers la figure du double une angoisse identitaire, ou au moins des interrogations identitaires qui perdurent ou sont renouvelées de génération en génération et dans des cultures très différentes dont témoignent les études anthropologiques (MARTINIÈRE 2003 :18).

Or, dans certains cas, le double est interprété sous un angle psychologique qui reflète un trouble dissociatif de l'identité.

La dualité est un thème qui se construit au carrefour d'autres thèmes tels que le mythe, le divinité, l'astre, etc. Selon Vladimir Troubetzkoy :

Derrière le double se profilent ainsi le mythe de Pygmalion et de Narcisse, mythe de confusion du réel est de l'imaginaire, de l'effacement de la frontière entre le sensible et l'intelligible, la vie et le marbre, ou la toile peinte, et en tant qu'entreprise orgueilleuse de substitution d'une réalité « divine », les mythes de Prométhée ou Faust : l'artisan humain prétend rivaliser avec l'artisan divin (TROUBETZKOY 1996 :3).

Le personnage dictateur représente plusieurs images les unes aussi contradictoires que les autres tel que le note Vuillemin :

L'impression de posséder désormais une double identité, due à une autre présence, un être second en soi qui s'impose rarement d'une façon immédiate. La conviction de devenir, soudainement ou lentement, comme un être qui serait le dépositaire d'une autre existence ou d'une autre puissance transcendante ou surnaturelle, et perçue comme étrangère au sentiment du moi originel (VUILLEMIN 1989 :63).

3. Démarche et méthode utilisées

Nous justifions le choix de notre corpus, d'abord par le fait que les trois romans font parties du même genre romanesque, à savoir le roman du dictateur, ils présentent donc tous les trois l'assomption et la chute d'un dictateur. En outre, leurs auteurs ont vécu dans des pays qui sont non seulement loin d'un point de vue géographique mais qui ne partagent pas la même culture, ce qui nous offre entant que lecteur une multitude d'images sur le personnage en question. Notre lecture s'inscrit dans le domaine de la littérature comparée dans la mesure où il existe un lien entre les différents textes abordés, un lien d'idées et de perception : « La réflexion naît des idées comparées, et c'est la pluralité des idées qui porte à les comparer. Celui qui ne voit qu'un seul objet n'a point de comparaison à faire. (HAQUETTE 2005 : 09.)

En se référant au propos de Jean-Louis Haquette, nous soulignons la convergence des idées qui ont la même source, le personnage dictateur, mais qui diffèrent dans le sens où il existe plusieurs images sur le même type de personnage. Nous effectuerons alors une étude comparative entre les représentations du personnage dictateur chez les trois écrivains.

Nous proposons une analyse de l'être du personnage en nous centrant sur la *biographie* et la *psychologie*. Deux concepts fondamentaux dans *l'analyse sémiotique* du personnage qui nous permettrons l'appréhension des différentes représentations du personnage dictateur.

4. Les origines du double chez le personnage dictateur

Le façonnement d'un personnage ne peut venir ex nihilo, il est une image conçue par l'auteur qui se réfère à la réalité, François Maurice souligne que : « Les héros de romans naissent du mariage que le romancier contacte avec la réalité » (MAURICE 1990 : 49)

Le personnage est une projection fictive de la personne. Tout comme elle, il respire, mange, pleure, rit, parle, ressent, vit et meurt, mais il le fait dans un monde qui n'est pas réel. Il vit d'abord dans l'esprit de son créateur à savoir l'auteur, passe par un outil de médiation qui est à la fois son monde et le seul support du message qu'il est censé faire passer (le texte) et termine, enfin, dans les pensées du lecteur qui pour quelques temps seront sa dernière demeure. Le personnage dictateur comme tout autre personnage est une référence à la réalité. Il a donc des caractéristiques qui lui sont propres, une biographie et une psychologie qui sculptent son être (voir HAMON, 1977) (JOUVE, 1997). Dans le roman du dictateur, la « psychologie » du personnage est un élément révélateur dans la compréhension de son « être ». Nous nous centrerons donc sur l'étude des facteurs biographiques qui ont un impact direct sur le façonnement psychologique du personnage dictateur causant alors cette représentation du double.

4.1. Une enfance perturbée

Le personnage dictateur est présenté comme un enfant orphelin marginalisé qui a vécu sans présence paternelle. Dans *La Dernière Nuit Du Rais*, le véritable père de l'homme d'État est substitué par un aviateur Corse du nom de Preziosi, ce qui donne le titre de « bâtard » à Mouammar : « c'est vrai que je suis un bâtard, la pisse d'un fumier de Corse qui passait par ici ? » (KHADRA 2015 :124.)

La marginalisation de l'enfant et l'absence du père fait naître chez le personnage un complexe qui le pousse à commettre en tant qu'enfant perturbé, une multitude de délits afin de s'affirmer et de montrer qu'il n'est pas le « bâtard » que l'on présume qu'il est. Ainsi, dans le passage suivant Khadra essaye de dépeindre cette enfance.

Je n'en faisais qu'à ma tête, sourd aux reproches, hermétique à ce qui ne me convenait pas...une voisine venait frapper à la porte de notre maison, son pleurnichard de rejeton exhibé en pièce de conviction. Il va falloir l'enfermer, ton djinn, criait la voisine à ma mère. Il n'est plus possible pour nos gosses de le croiser sur leur chemin sans qu'il se jette sur eux (KHADRA 2015 : 90-91.)

L'enfance est une phase décisive dans la vie du personnage dictateur, c'est ce qu'il vit durant cette période qui va façonner sa personnalité et sa psychologie. Le personnage de Mouammar a vécu toute sa vie sans père dont la présence était substituée par celle de son oncle. Cette absence s'observe notamment dans son envie de gouverner son peuple tel un père présent à chaque grande occasion, un père aimant mais qui ne tolère aucune transgression ni aucune erreur de la part d'un peuple qu'il considère comme ses enfants.

Dans *L'automne du Patriarche* de Gabriel Garcia Marquez, le père est inconnu et absent. Le général, personnage principal du roman est le fils du peuple. Cette absence n'affecte pas directement le personnage et elle est justifiée par une phrase qui catégorise le personnage dictateur comme étant un être dont la condition d'orphelin du père est essentielle : « On savait que c'était un homme sans père comme les despotes les plus illustres de l'histoire, le seul parent qu'on lui connut est peut-être le seul vraiment, étant sa maman bien-aimée » (MARQUEZ 1975 :48.)

La substitution du père est assurée par la mère du personnage, seul parent que le général a connu. Les souvenirs de l'enfance du personnage ne sont pas exposés en raison de son âge avancé et son oubli de cette période. Cet oubli peut être traduit par une *amnésie rétrograde*¹ qui ne laisse au personnage qu'une série de flashbacks d'une période traumatisante que son subconscient à refoulée « ...se souvient d'une enfance

¹ L'amnésie rétrograde est un trouble de la mémoire qui consiste en la perte partielle ou totale de tout souvenir acquis avant l'épisode traumatique. Cf : Countanceau, Roland, et Carole Damiani. *Victimologie. Evaluation, traitement, résilience*. Dunod, 2018.

lointaine qui pour la première fois lui offrait sa propre image en train de grelotter dans le froid du haut désert » (MARQUEZ 1975 : 251.)

Cette représentation de l'enfant orphelin est aussi notable dans *En attendant le vote des bêtes sauvages* d'Ahmadou Kourouma où le personnage principal, Koyaga, est aussi présenté comme un garçon orphelin qui a perdu son père à l'âge de sept ans et qui, suite à cela, n'a pu compter que sur sa mère Nedjouma « Votre père, avant d'expirer, de rendre l'une après l'autre ses nombreuses âmes paléonigritiques... il vous convoqua vous, son unique fils, vous aviez alors sept ans » (KOUROUMA 1998 :19.) L'absence du père ainsi que la nature de chasseur du personnage font naître chez lui une envie d'affirmation qui se reflète dans son comportement d'enfant et d'adolescent décrit comme suit : « au dortoir, au réfectoire, sur les terrains, en classe, c'était toujours vous qui blasphémiez, injuriez, cassiez, frappiez, boxiez, terrassiez... » (KOUROUMA 1998 : 26.)

Les trois romanciers, bien qu'appartenant à des cultures différentes, présentent une même caractéristique majeure du personnage dictateur, celle de l'absence paternelle ; un procédé permettant d'expliquer certaines pathologies psychologiques du personnage en question.

4.2. Le complexe d'Œdipe

En psychanalyse, le complexe d'œdipe est connu comme étant le rejet inconscient du parent du même sexe et l'amour naissant du parent du sexe opposé (voir Freud,1900). Dans le roman du dictateur, le complexe œdipien se manifeste par le meurtre diégétique du père qui, comme nous l'avons susmentionné, n'a aucune place dans l'histoire, mais aussi par l'importance accordée à la mère dans cette même histoire. En effet, dans les trois romans, la figure maternelle prend une place prépondérante dans le récit. La mère du personnage d'El Kadhafi est présente dans chaque chapitre du roman. Ce sont d'ailleurs les souvenirs qu'il a d'elle qui accompagnent ses derniers songes et instants :« c'est alors que ma mère m'interpelle à travers les mirages ». (KHADRA 2015 : 206.)

La présence maternelle dans l'œuvre d'Ahmadou Kourouma est synonyme de protection : « C'était grâce à la magie léguée par sa mère que le fils, Koyaga avait pu sauver sa section de prostituées casablancaises » (KOUROUMA 199 : 40.) Accompagnant le personnage et lui faisant don du coran et de la pierre aérolithique, deux reliques sacrées qui le protègent dans toutes ses entreprises, Nedjouma, mère de Koyaga, est aussi une très puissante sorcière qui grâce à ses sortilèges et incantations permet à son fils de faire face à n'importe quel danger.

Personnage adulé, vénéré et sacralisé dans le roman du dictateur, la figure maternelle devient une source de production littéraire portant alors une double interprétation à la fois mystique par ses pouvoirs magiques, mais aussi religieuse par sa sainteté, les auteurs font de ce personnage une sainte Marie ayant donné naissance à un dieu vivant s'apparentant Jésus Christ. Un être choisi par Dieu pour guider.

En somme, il nous semble que le statut d'orphelin ainsi que le développement du complexe d'œdipe naissant chez le personnage dictateur, sont deux facteurs qui influent foncièrement sur le façonnement de la personnalité du dictateur et sur certains de ses troubles dissociatifs.

5. Les manifestations de la dualité

5.1. Le double identitaire

De toutes les manifestations du double chez le personnage dictateur, la dualité identitaire est la plus répandue et représente une dissociation qui peut être définie

comme : « un trouble des fonctions normalement intégrées : la mémoire, la conscience la perception de l'environnement »²

Dans le roman du dictateur, le personnage principal peut être perçu comme un double de son auteur³. Toutefois, la manifestation du double à laquelle nous portons intérêt est celle du personnage, nous nous limiterons donc au double du personnage et non au personnage double.

- **Le double dissociatif chez le personnage d'El Kadhafi**

En grandissant, le personnage de Mouammar développe certaines obsessions et certains délires qui vont être essentiels dans des étapes charnières de son existence. La parution de la voix est un exemple pertinent, une voix qui guide toutes ces décisions.

Ce fut devant une glace, dans les toilettes scolaires, que la voix se déclara en moi. Elle m'assurait que je n'avais pas à rougir de mon statut d'orphelin, que le prophète Mohammed n'avait pas connu son père, et Issa le Christ non plus. C'était une voix magnifique elle absorbait ma peine comme un buvard. Je passais le plus clair de mon temps à l'écouter. (KHADRA 2015 :92.)

Cette voix est synonyme d'aliénation et de troubles psychologiques. Elle est une manifestation de l'inconscient et représente un nouveau surmoi, un autre vivant dans le moi. Dans tous les modèles littéraires et cinématographiques, la voix intérieure est synonyme de démence et de folie. Cependant, le personnage précise que celle qu'il entend est différente : en citant les prophètes et en se comparant à eux, il montre que cette voix qui lui chuchote dans les oreilles, n'est pas celle d'un fou mais celle d'un ange ou d'une figure divine. Le personnage se place alors dans une toute autre catégorie en cherchant à dépasser sa condition de simple être humain.

- **Le double fusionnel chez le personnage du général**

Contrairement au double du personnage Mouammar chez Khadra qui se manifeste sous forme de voix, le double du personnage du président chez Marquez est concrétisé par un être humain, un sosie qui lui ressemble tel son reflet dans le miroir : « il s'était senti humilié de découvrir en face de lui sa propre image, son égal en tous points, merde alors, cet homme c'est moi, avait-il dit » (MARQUEZ 1975 :14.) Le double du président, Patricio Aragonès, fusionne avec le personnage principal pour ne former qu'une seule et même personne, il devient l'image du général devant le peuple, le remplace lors des cérémonies publiques et officielles et l'imité dans toutes ses actions. Les deux personnages ne font plus qu'un. Cette fusion identitaire arrive à son paroxysme lorsque le lecteur commence à confondre entre les deux personnages « Voilà comment Patricio Aragonese devint le numéro un du pouvoir, l'homme le plus aimé et peut-être le plus redouté » (MARQUEZ 1975 : 16.) Nous citons à titre d'exemple la prématurité des enfants des deux hommes qui nous montre comment les deux personnages ne forment plus qu'une seule entité, ne pouvant même plus distinguer leurs enfants. Les deux personnages partagent tout sauf le même destin ; car la fonction principale de ce double identitaire, dans l'œuvre de Marquez, est de permettre au dictateur de tromper la mort. Patricio meurt lors d'une tentative d'assassinat contre le général.

² C. Damsa C. Lazignac R. Pirrotta A. Andreoli : <https://www.revmed.ch/RMS/2006/RMS-52/31038?fbclid> (consulté le 23 février 2020)

³ Chaaban Essayed, A.H. « La figure du dictateur dans les œuvres d'Idris Ali (Le leader se coupe les cheveux) et de Yasmina Khadra (La dernière nuit du raïs) ». *Revue Science and Video*.

5.2. La dualité : Père protecteur et Dictateur sanguinaire

Le personnage dictateur est un guide qui règne en tant que maître suprême sur son pays, un père qui ne tolère aucun faux pas, mais qui est néanmoins adulé de tous.

Jamais notre pays ne connaîtrait guide mieux éclairé que vous, père plus tendre. Nous n'étions que des nomades poussiéreux qu'un roi fainéant prenait pour un paillason et vous avez fait de nous un peuple libre que l'on envie (KHADRA 2015 : 23).

Des propos tenus par le personnage Mostefa qui dessinent El Kadhafi comme le sauveur de la Lybie. Cette image de patriarche suprême est très répandue dans la littérature universelle : le père gouverne d'une main de fer, il éradique toute forme de rébellion. Dès qu'il se sent menacé, il répond par la plus atroce des méthodes, la tendresse se transforme en fureur et intolérance. Le père devient alors un tyran, il est dictateur, il a le droit absolu, il fait ce que bon lui semble. Dans *L'automne du patriarche*, le président répond à cette même image en réservant le plus atroce des sorts au plus vieux de ses compères, le général Rodrigo Aguilar, qui avait tenté de le faire tuer.

L'illustre général de division Rodrigo Aguilar fit son entrée sur un plat d'argent, étendu de tout son long sur une garniture de chou-fleur, macéré dans les épices, doré au four... puis quand il y eut dans chaque assiette une part de ministre de la défense farci aux pignons et aux herbes, il donna l'ordre de commencer, bon appétit messieurs (MARQUEZ 1975 :119-120.)

Le sort de Rodrigo Aguilar fait montre de la cruauté dont un dictateur peut faire preuve face à ses rétracteurs ou à ceux qu'il considère comme traîtres, n'ayant aucune limite ni aucune pitié quand il s'agit de le menacer. La figure du Père tendre s'efface complètement pour laisser place à celle d'un démon n'ayant aucune mansuétude pour personne « pour que tout le monde sache bien comment finissent ceux qui osent lever la main contre leur père » (MARQUEZ 1975 :116.)

5.3. Le double divin ou astral

En faisant du dictateur une source de littérature, Yasmina khadra plonge dans l'esprit d'El Kadhafi afin de pouvoir le comprendre et le dessiner comme un être mégalomane qui n'a d'estime que pour sa propre personne allant même jusqu'à prétendre avoir dépassé sa condition d'homme.

Le personnage ne cesse de se comparer aux figures mythologiques et religieuses. Il se voit comme un élu choisi pour réaliser de grandes choses, destiné à changer le monde. « batard ou orphelin, je m'étais substitué au destin d'une nation en devenant sa légitimité, son identité. Pour avoir donné naissance à une nouvelle réalité, je n'avais rien à envier aux dieux des mythologies ni aux héros de l'histoire » (KHADRA 2015 : 127.)

L'auteur dépeint El Kadhafi comme un despote avec des délires de grandeur, comme un homme qui dans sa folie, s'est cru être une divinité, un prophète qui s'est hissé au sommet du monde tel un Jésus christ ou un Moïse. Une vision de soi purement fantasmagorique qui s'éloigne de la réalité.

Dans la même perspective, le personnage du général est dessiné comme un dieu vivant dans son pays, une figure invisible dont les miracles sont contés sans jamais être vus.

Nous eûmes la certitude qu'il était là, nous sentîmes sa présence invisible qui surveillait notre destin pour qu'il ne fut pas troublé par le désordre de la poésie, il réglait l'amour, il décidait de l'intensité du terme de la mort (MARQUEZ 1975 : 182.)

Le personnage se confond aussi à la figure divine de Jésus Christ de par son histoire. En effet, la mère du général Bendicion Alvarado est vue comme une sainte par le peuple « il proclamait la sainteté civile de Bendicion alvarado par décision du peuple libre et souverain » (MARQUEZ 1975 :150.) Quant à son père, il n'existait pas « sa mère qui l'avait conçu seule qui l'avait enfanté seule » (MARQUEZ 1975 : 125.) L'image de la mère du personnage dictateur se rapproche de celle de la sainte Marie, ce qui renforce sa comparaison avec Jésus Christ.

En outre, l'auteur attribue à son personnage des propriétés occultes et divines « ...il avait rendu la peau aux lépreux, la lumière aux aveugles, l'agilité aux paralytiques » (Marquez, 1975 :236.)

Le personnage dictateur est donc présenté comme une sorte de divinité un « élu de dieu », un homme qui par sa primauté est destiné à gouverner à faire régner sa loi en dépassant sa condition de simple mortel. « C'est dieu qui vous l'ordonne » (Marquez, 1975 : 235).

Parallèlement à la forte présence des figures religieuses dans le roman du dictateur, les figures astrales prennent une place prépondérante dans l'histoire, elles sont pour le personnage dictateur, un miroir qui reflète sa supériorité

Toutes les nuits. Ma pleine lune à moi. Jamais égratignée, jamais voilée. Éclairant ma voie. Si belle qu'aucune féerie ne lui arrivait à la cheville. Si rayonnante qu'elle faisait de l'ombre aux astres alentour. Si grande qu'elle paraissait à l'étroit dans l'infini (KHADRA 2015 : 10-11.)

Cette description de la lune reflète l'ego surdimensionné d'un dictateur après avoir pris le pouvoir. Pour le personnage dictateur, rien n'est à sa mesure, car ce qu'il a accompli fait de lui un être à part, un dieu parmi les vivants, un homme qui a tous les droits et qui peut tout se permettre.

Si la lune reflète la suprématie de Mouammar El Kadhafi, la comète reflète la longue période de règne du général, présenté comme un homme très vieux qui règne sur son pays depuis plus d'un siècle. Cent ans qui sont vécus par le peuple comme une éternité. Un peuple qui commence à croire qu'il est immortel.

C'est elle dit-il, car il la connaissait, il l'avait vue à son passage vers l'autre extrémité de l'univers, c'était la même ma reine ...regarde-la, ma reine, murmura-t-il, regarde-la bien, car nous ne la reverrons plus avant un siècle » (MARQUEZ1975 : 80).

L'apparition de la comète chaque siècle et la présence du personnage dictateur lors de ses deux passages témoignent du pouvoir suprême du dictateur ; l'immortalité.

5.4. Le double animal

Dans le texte littéraire, la classification de l'être zoomorphe en tant que personnage est foncièrement liée à son degré d'individualité et à son influence dans la diégèse ; s'il a une volonté propre et qu'il influe sur l'histoire racontée, il se rapproche du personnage humain, alors que si son degré d'individualité est minime, il s'éloigne de la vision du personnage anthropomorphe et a un rôle figuratif. L'animal renvoie aussi au personnage, il en est un miroir, un double, à cet effet, Michel Zink affirme que :

C'est surtout l'animal qui révèle l'homme à lui-même, par le reflet de l'allégorie, par l'imitation de la fable, par l'initiation de la plongée romanesque dans l'autre monde à la suite de la bête facée, par la question que pose à la nature humaine les confins monstrueux de l'animalité (ZINK, 1984).

Toutefois, l'animal peut avoir une fonction symbolique comme le lion symbolisant la suprématie ou le renard renvoyant à la ruse. Dans ce cas en particulier, l'animal n'est plus perçu comme un personnage mais plutôt comme un symbole.

Dans le roman du dictateur, les animaux présents renvoient à une caractéristique précise du personnage principal ou même à une de ses facultés. Dans *L'automne du patriarche*, les trois animaux : vautour (charognard), vache et éléphant sont cités à plusieurs reprises. D'abord, le vautour qui est toujours attiré par les morts. Le charognard est présent à chaque passage, l'auteur décrit le cadavre du personnage principal « ce vent de grand cadavre, ces entrées et ces sorties de charognards par les fenêtres seulement concevables dans une maison sans autorité » (MARQUEZ 1975 : 07). La présence du vautour peut avoir une multitude d'interprétations. Cet animal pourrait être perçu comme le double du personnage principal, ce qui le caractérise comme un être n'ayant de pitié pour personne.

Si l'animal n'est présent que dans un contexte de mort, il peut aussi être symbole d'une renaissance d'un nouveau départ. Les charognards qui dévorent le cadavre du dictateur symbolisent la fin d'une période de tyrannie et le début d'une nouvelle ère avec de grands changements et de l'espoir pour le peuple. Cette présence peut aussi revêtir une autre signification, celle du chaos⁴. En effet, l'omniprésence du vautour et de la vache dans la maison présidentielle est synonyme de chaos : « Les vaches allaient à leur gré du vestibule d'entrée à la salle des audiences, elles avaient avalé les paires en fleurs et les tapisseries mon général, elles avaient avalé les archives. » (MARQUEZ 1975 : 236).

La vache n'ayant pas sa place dans un endroit d'un tel prestige, se trouve même sacralisée dans le roman et bénéficie même des soins du personnage principal qui gouverne son pays de la même manière qu'il gouverne sa maison, en laissant les deux se noyer dans le chaos.

En outre, l'expression « trainer ses grosses pattes d'éléphant » connaît plusieurs redondances dans le récit. Cette analogie entre le personnage et l'animal symbolise la longévité, car l'éléphant est une figure de longévité dans le roman. L'utilisation du substantif « pattes » ainsi que du verbe « trainer » implique la longue distance spatiotemporelle que le personnage traverse à travers les années ainsi que la lenteur de sa période de gouvernement, car comme déjà susmentionné, le général a vécu durant plus de deux siècles et a gouverné durant plus d'un siècle.

La présence de l'animal dans la diégèse se trouve de plus en plus accentuée dans l'œuvre d'Ahmadou Kourouma. En effet, Koyaga est dans l'obligation de tuer plusieurs animaux sauvages afin d'affirmer sa position en tant que grand chasseur paléo. Au cours de son aventure et de sa vie, le héros du roman est amené à se métamorphoser, grâce à la magie dans le but d'éliminer ses ennemis « ... Koyaga qui ne l'évite qu'en se muant en crabe... Cette fois la balle jaillit de l'eau en serpent volant et fonce sur Koyaga qui l'esquive en se muant en verre de terre » (KOUROUMA 1998 : 74). L'auteur, retraçant la vie d'un chasseur, accorde une grande importance aux animaux qui entretiennent une relation de fusion avec les personnages pour faire montre de certaines de leurs caractéristiques ; les soldats aux ordres du président dictateur sont surnommés « lycas » afin de témoigner de leur sauvagerie et de leur férocité. Certains personnages dictateurs cités dans le roman se voient attribuer des totems d'animaux : dictateur au totem caïman, dictateur au totem hyène, dictateur au totem léopard, dictateur au totem chacal. Chaque totem représentant le double animal de chaque dictateur et par le même biais sa politique de gouvernement.

⁴ Nous tenons à préciser que nous ne sommes pas le premier à parler de notion de chaos en rapport avec le roman du dictateur. Cf : Brochard, C. (« Dictature et chaos dans le roman du dictateur hispano-américain ». Presse Sorbonne Nouvelle. trans- 2008.

6. Synthèse d'analyse et discussion

Pour résumer les points abordés dans notre travail, une schématisation s'impose : D'abord nous nous sommes focalisé sur la dualité en littérature qui peut revêtir plusieurs formes. Nous nous sommes, ensuite, dirigé vers une analyse de la présence de la dualité du personnage Dictateur.

A travers *une analyse sémiologique* du personnage et en empruntant deux concepts clés à cette approche à savoir la *biographie* et la *psychologie*, nous avons essayé de faire montre des facteurs ayant un impact direct sur la construction du double chez le personnage dictateur. En effet, la situation d'orphelin ainsi que le complexe d'œdipe sont pour nous, les causes majeures du façonnement du double chez ce type de personnage.

Notre travail, s'inscrivant dans le domaine de la littérature comparée, nous avons opté pour un corpus de trois romans du dictateur écrits par différents écrivains qui n'appartiennent pas à la même culture mais qui partagent une unique vision sur notre objet d'étude. Nous nous sommes donc intéressé en second lieu, aux différentes manifestations du double qui dans *La Dernière nuit du rais* et dans *L'Automne du patriarche* sont davantage imprégnées par une vision prophétique et divine. Alors que dans l'œuvre de Kourouma, elles s'apparentent à un regard bestial et animalier du personnage dictateur. Cela montre que chaque représentation est foncièrement façonnée par la culture de l'écrivain. Les personnages de Kadhafi et du Général ont un double divin, Le premier ne cesse de se comparer aux figures prophétiques et particulièrement à Jésus Christ ainsi que Moïse, le deuxième, de par sa biographie et les miracles qui lui sont attribués est comparé au fils de Marie qui comme lui, n'a pas de père et a été conçu par sa mère. Quant au dernier, qui est koyga, son statut de chasseur et de sorcier lui impose d'avoir un double animal qui est symbolisé par le totem du faucon.

Il est cependant important de constater la convergence de certaines autres manifestations telles que le double identitaire ainsi que la confrontation du père protecteur et du dictateur sanguinaire qui sont des représentations constantes et indissociables apportant une vraisemblance et *un effet du réel* dans le roman du dictateur.

7. Conclusion:

En conclusion, nous relevons que la dualité est une constante dans les trois écrits abordés. Elle se manifeste à travers la déficience psychologique du personnage dictateur. Ce dernier se considère comme un dieu, une figure mythique et mystique qui se mue dans chaque roman selon le regard de son auteur, Gabriel Garcia Marquez et Yasmina Khadra mettent leurs personnages en relation direct avec le fait divin en les crayonnant comme des réincarnations de Jésus de par leur biographie. Ahmadou Kourouma se penche vers un regard mystique du personnage en faisant de lui un être à part, doté de pouvoirs inexplicables. Le double identitaire témoigne du surpassement des personnages de leur condition de simple êtres humains pour arriver à leur double divin, l'élus qui ne répond pas aux lois des hommes.

Enfin, il serait nécessaire de se pencher sur d'autres œuvres traitant du thème de la dictature afin de vérifier si la dualité est une caractéristique constante dans le roman du dictateur.

Références :

Ouvrages

- [1]. Barthes Roland. (1954). *Michelet par lui-même*, Paris, Seuil.
- [2]. Freud Sigmund. (1900)-. *Die traumdeutung. Fanz deuticke*. Vienne. Tr, LEFEBVRE. Jean-Pierre. 2010. *L'nterprétation du reve*. Paris, Seuil.
- [3]. Garcia Marquez Gabriel. (1975). *El otono del Patriarca*. Plaza y Janés. Barcelone. Tr, Gouffon, Claude. 1976. *L'automne du Patriarche*. Paris, Grasset.
- [4]. Goldenstein Jean-pierre. (2005). *Lire le roman*, Bruxelles, De Boeck & Larcier s.a.
- [5]. Hamon Philippe. (1977). *Pour un statut sémiologique du personnage*. Paris. Ed. Du Seuil, coll "points".
- [6]. Haquette Jean-Louis, (2005) *Lectures européennes : introduction à la pratique de la littérature comparée*, France, édition Bréal, collection « Littérature & co ».
- [7]. Jouve Vincent. (1997). *Poétique du roman*. Paris, Armand colin, 2012.
- [8]. Khadra, Yasmina. (2015). *La Derriere Nuit du Rais*. Alger, Casbah éditions.
- [9]. Kourouma Ahmadou. (1998). *En attendant le vote des bêtes sauvages*. Paris, Seuil.
- [10]. Mauriac François. (1990). *Le romancier et ses personnages*, Pocket, Collection Pocket Agora.
- [11]. Martiniere Nathalie. (2008). *Figure du double: du personnage au texte*. Presse universitaire de Rennes
- [12]. Troubetzkoy Wladimir.(1996). *L'ombre et la difference: le double en Europe*. PUF.Paris.
- [13]. Vuillemin Alain. (1989). *Le Dictateur ou Dieu Truqué dans Les Romans francais Et anglais (1919-1984)*. Paris, Méridiens klincksieck.

Articles

- [1]. Collot Michel. (1988) « Le thème selon la critique thématique ». In : Communications, 47, Variations sur le thème. Pour une thématique. pp. 79-91.
- [2]. Zink Michel. (1984). « Le monde animal et ses représentations dans la littérature du Moyen Âge ». In : Actes des congrès de la Société deshistoriens médiévistes de l'enseignement supérieur public, 15^e congrès, Toulouse.,pp. 47-71.

Sources en ligne

- [1]. Andreoli Antonio, Damsa, Cristian, Lazignac, Coralie. et Pirrotta, Roberto. "Troubles dissociatifs: Aspects cliniques, neurologiques et thérapeutiques,2006". URL: <https://www.revmed.ch/RMS/2006/RMS-52/31038?fbclid>, consulté le 23 février 2020.
- [2]. Brochard. Cécile. « Dictature et chaos dans le roman du dictateur hispano-américain».Trans-. URL: <https://journals.openedition.org/trans/255> consulté le 16 mai 2019.
- [3]. Chaaban Essayed, A.H. « La figure du dictateur dans les œuvres d’Idris Ali (Le leader se coupe les cheveux) et de Yasmina Khadra (La dernière nuit du raïs) ». Revue Science andVideo. URL:<http://scienceandvideo.mmsh.univaix.fr/numeros/8/Pages/08-03.aspx> , consulté le 20 mars 2020.
- [4]. Renaud, Richard. (2006) « Notes sur « la charpente secrète » et sur la thématique de *L'Automne du patriarche* de G. García Márquez.*Babel*. URL: <https://journals.openedition.org/babel/913> consulté le 02 mai 2019

- [5]. Ruiza, M., Fernandez, T. et Tamaro, E. (2004). Résumé de l'automne du Patriarce. Dans Biographies et vies. L'encyclopédie biographique en ligne. Barcelone (Espagne) URL: https://www.biografiasyvidas.com/reportaje/garcia_marquez/otono.htm , consulté le 19 janvier 2020.